

VENDREDI APRÈS L'ÉPIPHANIE

LECTURES

1ère lecture : 1 Jn 5, 5-13

Bien-aimés, qui donc est vainqueur du monde ? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est lui, Jésus Christ, qui est venu par l'eau et par le sang : non pas seulement avec l'eau, mais avec l'eau et avec le sang. Et celui qui rend témoignage, c'est l'Esprit, car l'Esprit est la vérité. En effet, ils sont trois qui rendent témoignage, l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois n'en font qu'un. Nous acceptons bien le témoignage des hommes ; or, le témoignage de Dieu a plus de valeur, puisque le témoignage de Dieu, c'est celui qu'il rend à son Fils. Celui qui met sa foi dans le Fils de Dieu possède en lui-même ce témoignage. Celui qui ne croit pas Dieu, celui-là fait de Dieu un menteur, puisqu'il n'a pas mis sa foi dans le témoignage que Dieu rend à son Fils. Et ce témoignage, le voici : Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils possède la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu ne possède pas la vie. Je vous ai écrit cela pour que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui mettez votre foi dans le nom du Fils de Dieu.

Psaume 147 (147B), 12-13, 14-15, 19-20

R/ Glorifie le Seigneur, Jérusalem ! Célèbre ton Dieu, ô Sion !

- Glorifie le Seigneur, Jérusalem ! Célèbre ton Dieu, ô Sion !

Il a consolidé les barres de tes portes, dans tes murs il a béni tes enfants ;

- il fait régner la paix à tes frontières, et d'un pain de froment te rassasie.

Il envoie sa parole sur la terre : rapide, son verbe la parcourt.

- Il révèle sa parole à Jacob, ses volontés et ses lois à Israël.

Pas un peuple qu'il ait ainsi traité ; nul autre n'a connu ses volontés.

Evangile : Lc 5, 12-16

Jésus était dans une ville quand survint un homme couvert de lèpre ; voyant Jésus, il tomba face contre terre et le supplia : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier. » Jésus étendit la main et le toucha en disant : « Je le veux, sois purifié. » À l'instant même, la lèpre le quitta. Alors Jésus lui ordonna de ne le dire à personne : « Va plutôt te montrer au prêtre et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit ; ce sera pour tous un témoignage. » De plus en plus, on parlait de Jésus. De grandes foules accouraient pour l'entendre et se faire guérir de leurs maladies. Mais lui se retirait dans les endroits déserts, et il priait.

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, vendredi 8 janvier 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« De plus en plus, on parlait de Jésus. De grandes foules accouraient pour l'entendre et se faire guérir de leurs maladies. » Dans la lumière de ces jours de l'Epiphanie, nous voyons ce matin encore Jésus attirer à lui des foules entières. Rien ne semble limiter la portée de Son rayonnement. Et pourtant nous avons demandé au Seigneur, dans la prière d'ouverture, de bien rester dans ce rayonnement, parce qu'il y a toujours un risque pour nous de l'oublier, de le négliger. « Maintiens ta lumière en nos cœurs pour que nous entrions plus avant dans le mystère [de l'Incarnation]. » Celui qui n'avance pas recule, et il s'agit d'entrer toujours plus profondément dans la connaissance et l'amour de Jésus, pour vivre toujours plus profondément de Sa joie.

Saint Jean nous a dit, dans la première lecture : « Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils possède la vie[...]. Je vous ai écrit cela pour que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui mettez votre foi dans le nom du Fils de Dieu. » Oui, nous avons la vie, et nous côtoyons la source intarissable de la lumière et de la joie. Une source qui n'a de cesse de se déverser sur nous, si nous voulons bien nous en approcher.

Le lépreux qui s'approche de Jésus, ce matin, espère bien être libéré de sa maladie. Celle-ci « le quitte, à l'instant même » dit l'évangéliste, par un geste extraordinaire de Jésus. Il étend la main et touche le malade ; et miraculeusement, ce n'est pas la lèpre qui contamine Jésus, mais la pureté de Jésus qui contamine pour ainsi dire le malade. Cette force qui émane de Lui est littéralement contagieuse, elle soigne et guérit tous ceux qui s'approchent de Lui, en le priant avec humilité.

« Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier. » Si tu le veux... dans notre prière, à la suite du lépreux, nous restons humblement soumis au dessein de la Providence. « Que ta volonté soit faite... » Mais nous voulons, autant qu'il nous est possible, nous approcher toujours de Jésus, pour Lui permettre de nous toucher, par Sa Parole et par Ses Sacrements. Avec foi, nous accueillons Son amour qui veut nous purifier de la lèpre du péché. Restons bien dans cette lumière de la foi qu'Il a infusée en nos cœurs, avivons-là en cette heure où nous célébrons Son Eucharistie. Alors, même si certaines blessures nous sont encore laissées, nous continuerons d'avancer dans la joie de l'espérance, confiants en Celui qui nous partage Sa propre vie. Entrons maintenant dans cette Eucharistie de Jésus, par laquelle Il se fait tout proche, par laquelle Il nous touche ; goûtons-y la joie venue du ciel qu'Il est venu planter sur cette terre, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +